

Renseignements généraux

Lieu

Espace Senghor
Passage des Déportés, 2 - B-5030 Gembloux

Date

11 février 2009

Frais de participation

Inscription : 60 € (étudiants : inscription gratuite)

Repas : 25 €

A verser au compte : 350-0132947-79 avant le 4 février 2009

(communication : 313.96 + le nom du/des participant(s))

TVA BE 207.720.847

Pour informations complémentaires :

Geneviève Minne - CRA-W

T. 081/626.551

minne@cra.wallonie.be - <http://www.cra.wallonie.be>

Cécile Russo - FUSAGx

T. 081/622.118

zootechnie@fsagx.ac.be

En venant de Bruxelles :

- Autoroute E 411, sortie 11 (Gembloux-Thorembais)
- Nationale 21 (direction : Gembloux)
- Au rond-point : à gauche, Nationale 4 (direction : Namur)
- Au feu suivant : à droite vers le centre (Avenue Maréchal Juin)

En venant de Namur :

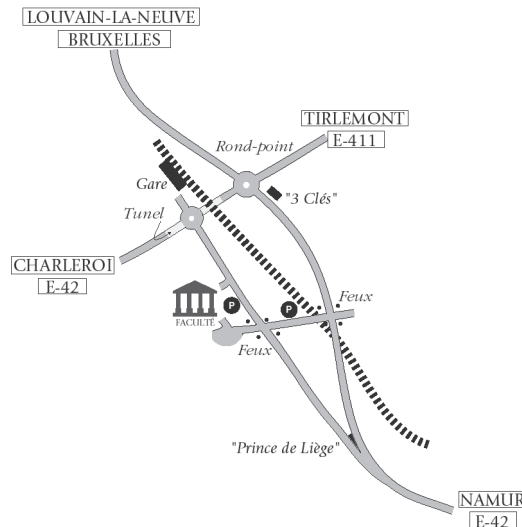
- Nationale 4 (direction Gembloux)
- Au deuxième feu de l'entité gembloutoise : à gauche vers le centre (Avenue Maréchal Juin)

En venant de Mons :

- Autoroute E 42 (direction : Liège), sortie 12 (Gembloux)
- Nationale 4 (direction Gembloux)
- Au deuxième feu de l'entité gembloutoise : à gauche vers le centre (Avenue Maréchal Juin)

En venant de Charleroi :

- Nationale 21 (direction : Gembloux)
- A Gembloux : prendre à droite du tunnel et au rond point à droite



Fourteenth Animal Production Forum

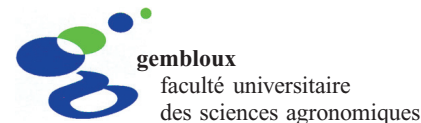
***The cattle sectors in turmoil
Producing more and better with less***



Quatorzième Carrefour des Productions animales

***Les filières bovines dans la tourmente
Produire plus et mieux avec moins***

Gembloux, le 11 février 2009



L'explosion démographique, à l'horizon 2050, augmente considérablement les besoins mondiaux en nourriture et en biens divers. L'agriculture se trouve au cœur même des problèmes du futur car la société aura besoin d'elle pour produire davantage d'aliments de qualité, d'énergie, de fibres et autres matières premières pour l'industrie.

Et, dans ce futur, quelle sera la place de l'élevage ?

Aujourd'hui, le secteur de l'élevage est plongé dans la tourmente, avec une rentabilité trop aléatoire : coûts de production en progression jamais égalée vu la hausse sans précédent des prix des intrants, particulièrement des aliments du bétail, prix de la viande bovine plus ou moins constant, mais prix du lait en chute libre ces derniers mois, marchés chaotiques très déstabilisants pour les filières, sans compter les incertitudes sur les fronts de la fièvre catarrhale et d'autres maladies émergentes, du démantèlement des quotas laitiers, des attaques récurrentes contre une consommation de viande trop importante en Europe de l'Ouest et des risques que cela comporte pour la santé humaine. Certes, l'élevage européen dispose de terres agricoles, et bénéficie de bons rendements, d'une bonne adaptation aux exigences sanitaires et de traçabilité. Mais demain, pour produire plus tout en diminuant les coûts de production, il devra préconiser de nouveaux critères de sélection et s'intensifier, de manière écologique avec moins d'intrants (moins de sol, d'eau, d'énergie, de chimie mais plus de biotechnologies) et avec une meilleure prise en compte des lois de la nature, des possibles aléas climatiques et du parasitisme émergent.

Ces conditions difficiles ne sont-elles pas l'occasion de se focaliser davantage sur la qualité et la valorisation des produits régionaux (marques, signes de qualité, AOC, IGP,...) ainsi que sur la mise en place d'organisations de plus en plus fortes et plus de coopération.

Incontestablement aussi, c'est à l'échelle de l'exploitation que chacun devra réaliser son bilan, se remettre en question, trouver des pistes pour mieux faire, investir et s'adapter aux conditions changeantes. L'avenir étant d'abord une question de volonté, chacun doit devenir l'artisan d'un futur choisi. Mais ceci n'est possible que si la société décide d'un avenir durable pour notre agriculture et nos élevages.

The population explosion by the year 2050 will considerably increase world demand for food and various goods. Farming is right at the heart of the problems of the future, because society will need agriculture to produce more quality food, energy, fibres and other raw materials for industry.

And what role will cattle farming play in that future?

The cattle breeding sector is currently in turmoil, its profitability too uncertain: production costs rising as never before, due to the unprecedented rise in input prices, particularly cattle feed, beef prices holding more or less steady, but the price of milk in freefall for the last few months, chaotic markets creating a lot of instability for the sectors, not to mention concerns about bluetongue and other emerging diseases, the dismantling of milk quotas, recurring attacks on excessive meat consumption in Western Europe and the attendant risks to human health. European stock farming undoubtedly has the advantages of available agricultural land, good yields and a high level of compliance with health and traceability requirements. But in the not too distant future, in order to produce more at lower production costs, the producers and industry will have to recommend new breeding criteria and intensify in an environmentally sound way by using less input (less soil, water, energy and fewer chemicals but more biotechnology) and take greater account of the laws of nature, the possibility of unexpected weather conditions and the emergence of parasitism.

In such difficult times, should we not be focussing more on the quality and promotion of regional products (brands, quality labels, AOC, protected geographical indication, etc.) and on putting in place ever-stronger organisations and increased cooperation?

There is no doubt, also, that at farm level every individual must make an assessment, review current practices, find ways of doing things better, invest and adapt to changing conditions. As the future is first and foremost a matter of will, each individual must shape their chosen future. That can only happen, however, if society decides it wants a sustainable future for our agriculture and our stock farms.

Programme

9 h 30	Accueil
10 h 00	Introduction, par P. Meeùs , Directeur général f.f. du Centre wallon de Recherches agronomiques (CRA-W), Gembloux Modérateur : J. Renard , Inspecteur général, SPW, DGARNE, Département des Politiques européennes et Accords internationaux
10 h 10	Conséquences de l'évolution des rapports de prix productions végétales et animales et de l'évolution des coûts de production sur les filières lait et viande bovine, par J.-Cl. Guesdon , Chef du Département Economie de l'Institut de l'Elevage, Paris, France
10 h 50	Production de viande bovine en Wallonie - Résultats économiques : évolutions et caractéristiques, par B. Maréchal , Conseiller de Gestion, CGTA, Fédération wallonne de l'Agriculture (FWA)
11 h 20	Production laitière en Wallonie – Résultats économiques : évolutions et caractéristiques, par L. Fabry , Responsable du Service technico-économique, Association wallonne de l'Elevage (AWE), Ciney
11 h 50	Présentation des affiches, par E. Froidmont , Attaché scientifique, Département Productions et Nutrition animales, CRA-W
12 h 00	Questions – réponses
12 h 30	Repas Modérateur : J.P. Rousseau , Inspecteur général, représenté par J. Flaba , Directeur, SPW, DGARNE, Département du Développement
14 h 00	Adaptation des systèmes d'élevage et incertitudes sur l'avenir, par B. Dedieu , Directeur de Recherches, Institut national de la Recherche agronomique (INRA), Clermont-Ferrand, France
Témoignages de producteurs wallons	
14 h 45	F. Starck , éleveur laitier, pratique du zéro-grazing, installation avec robot de traite
15 h 05	C. Baguette , éleveur laitier et porcs en plein air, en groupement, président de LAC+
15 h 25	M. Laruelle , éleveur, engraisseur et sélectionneur BBB
15 h 45	J.F. Simon , éleveur et engraisseur BBB et BBB croisés
16 h 05	F. Dupont , élevage Limousin, diversification en maraîchage
16 h 25	Questions – réponses
16 h 45	Conclusions, par A. Théwis , Recteur de la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux (FUSAGx)
17 h 00	Réception